

Cinq minutes avec l'ancienne Directrice du Développement durable et de l'Impact social de McDonald's

Quels sont les éléments non négociables d'une relation solide avec un fournisseur ? Comment l'une des chaînes de restauration les plus célèbres au monde aborde-t-elle la durabilité ? Et quels défis en matière de développement durable empêchent les leaders du secteur de dormir la nuit ?

Maureen Gahan de Bord Bia a récemment posé ces questions à Beth Hart, l'ancienne Directrice du Développement durable et de l'Impact social chez McDonald's. Découvrez ci-dessous un résumé de cet échange et visionnez l'intégralité de l'interview vidéo ici.

Cet entretien a été édité et condensé pour plus de clarté.



Vous êtes originaire d'Irlande du Nord mais vous vivez et travaillez aujourd'hui à Chicago pour McDonald's. Comment ce parcours s'est-il dessiné ?

Beth: J'ai fait bien du chemin depuis mon enfance à Lurgan, dans le comté d'Armagh, en Irlande du Nord. J'ai commencé ma carrière dans le programme pour jeunes diplômés de Marks & Spencer, sur Baker Street à Londres. J'y étais entourée de mentors et de soutiens précieux, puis j'ai occupé différents postes chez Mars, Diageo, Safeway et Sainsbury's. J'ai rejoint la branche Royaume-Uni et Irlande de McDonald's il y a sept ans.

Si vous vous projetez sur les 12 à 18 prochains mois, quels défis vont mobiliser votre attention ?

Beth: Il n'a jamais été aussi crucial que le secteur privé, le secteur public et les ONG travaillent en partenariat pour bâtir des modèles d'approvisionnement résilients. Nous devons veiller à ce que les agriculteurs puissent gagner leur vie, et que les franchisés McDonald's puissent eux aussi fonctionner en ayant un impact sur leurs communautés.

Quels sont les grands défis de durabilité auxquels McDonald's est confronté, sur le plan environnemental comme social ?

Beth: Notre défi, sans aucun doute, concerne la réduction des émissions de carbone et notre empreinte environnementale. Or une part considérable de cette empreinte est liée à notre chaîne d'approvisionnement. C'est pourquoi nous travaillons avec des fournisseurs véritablement pionniers, comme nos partenaires irlandais.

À ce propos, quels seraient vos conseils pour identifier et développer des partenariats avec les fournisseurs ? Et comment garantir qu'ils soient mutuellement bénéfiques ?

Beth: Nous restons très loyaux envers nos fournisseurs actuels. Il est donc essentiel que tout

nouveau fournisseur apporte réellement quelque chose de nouveau, que ce soit en matière de produit, d'innovation, ou dans sa capacité à nous aider à résoudre un problème. Et ces problèmes ne sont pas toujours liés à la croissance. Ils concernent souvent la durabilité et l'impact social.

Une fois que nous collaborons avec un fournisseur, nous investissons énormément à tous les niveaux pour vraiment le connaître, créer un lien, établir une compréhension mutuelle. Quand la relation est étroite et que nous nous comprenons réellement, c'est là que la magie opère.

Quelles réussites ou initiatives vous enthousiasment le plus en ce moment ?

Beth: Dans de nombreux pays où nous opérons, les agriculteurs sont soumis à une pression énorme pour pouvoir investir sur le long terme. Nous avons donc lancé plusieurs programmes, tout récemment aux États-Unis. Par exemple, dans le cadre d'un vaste programme d'agriculture régénératrice, nous avons investi plus de 200 millions de dollars à travers 38 États afin d'encourager les agriculteurs à explorer et adopter des pratiques régénératrices.

Soyons clairs : ce que nous mettons en place aux États-Unis, nous l'avons appris d'autres pays à travers le monde. Chaque nation a sa propre solution pour bâtir des chaînes d'approvisionnement résilientes. Cependant, certains principes fondamentaux sont universels.

Un investissement de 200 millions représente une somme considérable. Je ne sais pas si cela vous empêche de dormir, mais quels autres défis sont actuellement prioritaires ?

Beth: On ne peut jamais tout faire. Dans une fonction comme la mienne, au croisement de la durabilité, des droits humains, de l'action communautaire, de la



nutrition, mais aussi du reporting sur la durabilité et la conformité, il y a toujours quelque chose à faire quelque part dans le monde. Cela m'incite toujours à me demander si nous en faisons assez.

Qu'appréciez-vous le plus dans le partenariat que McDonald's entretient avec Bord Bia ?

“Notre relation avec Bord Bia a nourri notre réflexion sur les chaînes d'approvisionnement alimentaire durables et l'agriculture régénératrice. Et pas seulement pour l'Irlande, mais à l'échelle de notre système mondial d'approvisionnement.”

Beth: Notre relation avec Bord Bia est extrêmement précieuse. Elle a su traverser la pandémie de COVID et le Brexit. C'était une concomitance redoutable de défis pour le système alimentaire à l'époque. Durant cette période, nous avons rencontré fréquemment les équipes de Bord Bia et le gouvernement irlandais, afin de veiller à ce que McDonald's respecte la législation et toute nouvelle réglementation entrant en vigueur. Tout cela en veillant à ce que notre chaîne d'approvisionnement et nos activités en Irlande continuent de prospérer.

Enfin, en matière de durabilité, comment la relation entre Bord Bia et McDonald's a-t-elle

contribué à vos initiatives de développement durable ?

Beth: Suivre les stratégies de réduction des gaz à effet de serre, la santé des sols, la biodiversité, la qualité de l'eau, et garantir l'usage responsable des médicaments vétérinaires nécessite une approche multifactorielle pour

mesurer ce qui compte réellement.

Dans ce contexte, le programme Origin Green de Bord Bia est extrêmement respecté au sein de McDonald's. Ce qui distingue ce programme, c'est qu'il fournit une décennie de données sur ce qui compte au niveau des exploitations agricoles, ce qui nous permet de comprendre véritablement les progrès des agriculteurs et leur impact sur le terrain.



Vous souhaitez en découvrir plus sur cette conversation ? Visionnez l'interview vidéo complète ici.